

24<sup>e</sup> dimanche H

« Du fond du cœur... »

Nous venons de fêter, le 14 sept. la Croix glorieuse du Christ, et, hier la compassion de Marie. La croix de Jésus peut être dite glorieuse parce que du haut de cette Croix, Jésus a prié pour son Père et notre Père du ciel, à nous, pécheurs : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! » De son cœur transpercé ont jailli l'eau et le sang, sources pour nous de la grâce du baptême qui nous lave du péché, et sang qui dans la coupe de l'Eucharistie nous donne part à sa vie et à son amour.

Le récit de l'Evangile d'aujourd'hui montre bien comment nous nous comportons spontanément entre humains tant que nous cherchons à régler nos problèmes avec notre seule raison. Dans ce cas, règne très vite le principe : Œil pour œil, dent pour dent, et pire encore. Le serviteur méchant de la parabole que raconte Jésus ne réclame pas seulement l'argent qu'il a prêté à son compagnon endetté mais est prêt à le priver en plus de la liberté – jetant ce compagnon en prison et condamnant les membres de sa famille à être vendus comme esclaves. Les conflits entre humains sans foi se règlent ainsi, avec dureté et sans pitié, en recourant aux tribunaux, d'où on peut sortir acquitté ou condamné, payer ou alors prendre le chemin de la prison, Prends patience, supplie-t-il. – Prends patience ? – il n'en est pas question ! – Plutôt exprimer sa colère en étrangeant son compagnon. – Aujourd'hui il ferait entendre sa kalashnikov.

Ce fait divers devient pour Jésus une parabole qui montre par contraste comment ça se passe là où règne la volonté du Père des cieux. Le règne de Dieu, c'est une affaire de cœur, c'est le règne de l'amour. – « Pardonne à son frère du fond du cœur », - c'est la dernière phrase de l'Evangile.

Certes, le péché est une dette infiniment grande que personne ne pourrait payer à Dieu. Le premier pas de l'homme vers le pardon de Dieu, c'est une prière : « Prends patience envers moi ! » Dieu est d'accord, il patiente – mais l'homme lésé, lui, ne veut pas prendre patience. Où est la grande différence ? Le maître du serviteur endetté est saisi de compassion. La compassion, voilà la clef du règne de Dieu. Compatir, c'est comprendre l'embarras, les soucis et même les erreurs de l'autre et en souffrir soi-même. La compassion ouvre au vrai pardon. Dans le sacrement du pardon, le pénitent est invité à exprimer en quelque sorte sa compassion envers Dieu : il sait qu'il a offensé Dieu, il en est peiné, et il le dit dans une prière de contrition – Encore faut-il qu'il ne rabâche pas cet acte de contrition, et surtout pas la dernière phrase : « et de ne plus vous offenser ! » - Comment le pourrait-il sans l'aide de la grâce du Dieu de miséricorde ? d'où l'importance de cette proposition capitale de l'acte de contrition : « avec le secours de votre sainte grâce ».

D'autres sentiments sot évoqués dans la parabole : la tristesse des compagnons, témoins de la dureté de cœur de celui qui aurait dû faire preuve, au contraire, de pitié. Qu'opposer à la dureté du cœur, si non de la colère, autre sentiment violent... Entre humains, c'est comme ça que nous réagissons – et nous pensons que Dieu est comme nous. Beaucoup de psaumes parlent de la colère de Dieu simplement parce que nous ne comprenons pas ce qui se passe dans le cœur de Dieu le Père au regard de tout le mal que nous faisons sur la terre, et que nous sommes perplexes en entendant la prière de Jésus crucifié : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

C'est le Père que Jésus, à la fin de sa parabole, nous invite à regarder. C'est lui le maître qui, saisi de compassion, laisse partir son serviteur super-endetté en lui remettant son immense dette. « Comme mon Père du ciel, que chacun de vous pardonne à son frère du fond du cœur. » Et Jésus nous le fait répéter inlassablement dans LA prière qu'il enseigne à ses disciples : Notre Père, qui es aux cieux, pardonne-nous nos offenses et apprends-nous à pardonner à ceux qui nous ont offensés – ou qui ont des dettes envers nous ! » Puisse-nous vivre vraiment de la grâce de cette parole ! Amen !